

(La Commission Technique se doit d'informer que la lettre qui suit avait été égarée et que P. MERIC n'en a eu connaissance que le 30 mars - avant de rédiger la réponse datée du 17 mars)

GROUPE ANARCHISTE DE CHATEAURoux
Chargé de la correspondance .
à Pierre MERIC

VALENCAY le 2/3/72

Cher camarade,

.....
A part ça une réunion est prévue le 12/3 à Orléans, elle doit réunir des groupes autonomes du centre, du centre ouest, de la région parisienne, pour toute précision m'écrire.

S'il existe des groupes autonomes participant à C.A. dans la région parisienne, pourquoi ne rentrent-ils pas en contact avec les camarades du Libertaire à Paris (exception faite du groupe du Pré-St-Gervais avec lequel nous sommes en contact). Autre constatation, des camarades du Midi m'écrivent pour demander des contacts afin de former des groupes, je leur donne ton adresse, mais la plupart feignent de ne pas me comprendre, et ne semblent pas désireux de contacter les G.A. du Midi. Pourquoi ? Il me semble que nous ne nous connaissons pas assez, à part quelques camarades que nous avons rencontrés, que sont les G.A. du Midi ? Sont-ils des groupes anarchistes. Je dois avouer que C.A. me déçoit de plus en plus et, qu'à part quelques groupes comme celui de Strasbourg, beaucoup d'autres semblent manquer de sérieux et ne guère avoir approfondi leur pensée; il importe au plus tôt que C.A. reprenne son véritable rôle et serve à confronter des idées (voir le papier que je te demande de passer dans C.A.) L'anarchisme ne sera une force que le jour où il sera suffisamment défini. Sans quoi, nous allons arriver au mois de juillet et nous ne seront pas plus avancés qu'un an auparavant.

Sympathies anarchistes,

Toury Ph.

" C O N F R O N T E R " .

Il serait plus que temps de sortir C.A. de la boue dans laquelle ce bulletin est en train de s'enliser. Créé, à l'origine, pour Confronter les idées des groupes et des individus qui y participaient afin de jeter les bases d'une association libre de groupes autonomes, ce bulletin est devenu une sorte de sous-journal (à tout point de vue), on n'y trouve qu'appels à la lutte contre la répression et informations sur des actions ou des faits locaux; cela peut être utile mais C.A. n'est pas uniquement fait pour recevoir ce genre d'articles. A part quelques groupes sérieux (dont on se demande si ils sont lus), beaucoup d'autres semblent être à un stade particulièrement infantile de la pensée révolutionnaire, et ignorer presque totalement ce qu'est l'anarchisme tant au point de vue du comportement individuel que de l'Organisation Sociale, on ne peut se contenter de dénoncer, il faut proposer; nous n'aurons une implantation populaire que le jour où nous apparaîtrons comme des gens ayant réfléchi à des solutions sérieuses, le raisonnement le plus simple et le plus logique de tout individu étant de nous demander après nos critiques (pas toujours bien faites) ce que nous proposons à la place de ce que nous voulons détruire. Tant que nous n'aurons pas défini au moins les idées de base de l'Anarchie, n'importe qui peut se dire anarchiste et raconter n'importe quelle connerie, c'est l'évidence même. Notre association doit se bâtir autour d'une définition commune de l'Anarchisme et non seulement autour de l'action commune. Il nous faut clarifier en CONFRONTANT DES TEXTES DISCUTES AU SEIN DES GROUPES, et écrits dans le langage de tout le monde. Une association solide et durable ne peut se faire que sur des bases définies tant au point de vue théorique qu'organisationnel, pour l'instant C.A. tourne à vide et ne sert à rien. Confrontation Anarchiste doit maintenant, il est temps ! prendre son véritable rôle et publier presque uniquement les textes des groupes qui y participent sur : l'organisation du mouvement, l'anarchisme social et individuel, l'action à entreprendre et

les formes à utiliser, le journal. Nous enverrons nos textes sur ces sujets. Il faudrait qu'en juillet il n'y ait plus qu'à se mettre d'accord sur 2 ou 3 tentatives de synthèses de tous les textes parus, synthèses réalisées à des échelons régionaux (après beaucoup d'autonomie, un peu de fédéralisme!).

TOURY Philippe
(Groupe de Châteauroux)

(P. MERIC -- je surseois à la parution de la réponse que j'ai faite à l'auteur des lignes qui précèdent pour éviter de remplir le bulletin de discussions inutiles et parce que j'estime que la réponse que vous trouverez plus loin datée du 17 mars explicite largement mon point de vue sur la question. Par ailleurs les copains se feront eux-mêmes leur idée sur le ton, le contenu du texte de Ph.T.)

- o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Bureau de correspondance des Groupes Autonomes de :
Blois, Châteauroux, Loches, Nantes, Orléans, Paris, Pré St-Gervais, Vierzon.

à Pierre MERIC

Valençay le 13/3/72

Cher camarade,

Tu recevras bientôt le compte-rendu de la réunion inter-groupes, qui s'est tenue hier 12/3/72, à Orléans. Les points les plus importants qui ont été évoqués sont ceux-ci :

- désir de voir se réaliser une FEDERATION de Groupes Autonomes.
- un travail théorique commun pour définir ce qui fait notre base d'union est immédiatement entrepris par les groupes présents à cette réunion.
- une action concertée va être tentée pour ce qui concerne la défense de Valpreda, principalement pour la tournée du film.

Ces groupes désirent maintenant se rencontrer avec les groupes autonomes du Midi, pour cela une réunion est prévue courant Mai, dans un lieu que je ne peux encore te préciser, mais qui tentera d'être à mi-chemin entre chez vous et chez nous. Nous organisons cette réunion. Cependant, avant toute chose, je suis chargé de demander les adresses des groupes autonomes du Midi en ta possession, afin que nous nous mettions directement en contact avec ces groupes pour savoir assez longtemps à l'avance si nous pouvons compter ou non sur leur présence. S'il s'avérait que les réponses soient négatives nous organiserions alors cette réunion dans une ville du Nord, ce qui est plus commode pour nous, nous espérons bien sûr qu'elles seront positives. En te remerciant d'avance pour ces adresses.

Sympathies anarchistes.

Pour la délégation des groupes
TOURY PH.

Pierre MERIC

à Philippe TOURY

le 17 mars 1972

Cher camarade,

Je reçois ta lettre du 13/3/72 et réponds immédiatement.

Vous avez le "désir de voir se réaliser une FEDERATION des groupes Autonomes", ...et c'est bien pour ça que "Confrontation Anarchiste" a été créé - car nous avons également ce désir depuis très longtemps.

Si vous voulez effectuer un travail théorique commun, n'oubliez pas qu'il existe un bulletin qui est fait justement pour ça, et que ce travail a déjà été entamé par d'autres depuis le N° 1.

Nous voudrions savoir si la rencontre dont tu parles avec les groupes du MIDI

4.

Je préfère vous informer déjà qu'une telle réunion ne peut valablement se tenir que :

- 1) si elle est proposée dans "C.A."
- 2) si les groupes ont le temps de se prononcer.

Ca veut dire, en clair, que la décision d'une rencontre à caractère national pouvant déboucher sur une coordination anarchiste doit être au préalable débattue dans le bulletin.

Par ailleurs je n'ai pas à vous communiquer toutes les adresses des G.A. du Midi et si vous voulez vous mettre en contact direct avec eux, il suffit de vous adresser à eux par l'intermédiaire du bulletin.

Ceci dit, il est très positif d'organiser des rencontres REGIONALES mais n'oublions pas que les autres régions anarchistes travaillent différemment mais dans le même sens depuis pas mal de temps.

Tu trouves ci-joint une lettre que j'avais l'intention de vous adresser juste au moment où j'ai reçu la tienne.

Il est évident que cette correspondance doit paraître dans "C.A." pour que tout se fasse au grand jour et que chacun puisse être informé rapidement.

Salut fraternel, P. M.

---oOo---

AUX CAMARADES DE L'EX-U.F.A. ET ACTUELS DETENTEURS DU "LIBERTAIRE".

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Sans le faire au nom des nombreux camarades avec lesquels je pense être d'accord, je préfère intervenir dès aujourd'hui pour éviter que se crée une confusion née d'un qui-proquo.

D'après les échos que j'ai reçus vous avez décidé de précipiter ce que vous appelez le "REGROUPEMENT".

Vous n'avez probablement pas lu les cinq bulletins sortis, ou bien alors n'avez-vous point compris le rôle de "C.A." qui est de créer une confrontation permanente théorique et pratique de façon à impulser l'ORGANISATION DE FAIT, qu'il suffira ensuite d'entériner.

Je n'invente pas ceci maintenant :

- c'est le souci de tous les groupes autonomes du Midi (Anarchistes ou Libertaires) depuis MAI 68, ce souci s'est manifesté par une série de rencontres régionales autour de Toulouse, Montpellier, Marseille pour aboutir à la rencontre de Montpellier (juin 1970) rassemblant tous les militants anarchistes ou presque de Bordeaux jusqu'à Nice et qui a débouché sur la tentative d'une U.G.A.L. (abandonnée d'ailleurs très rapidement du fait d'une prise de conscience collective).

- c'est ce que nous avons tenté de faire comprendre et de créer depuis la démission de l'O.R.A. de quelques marseillais qui en octobre 1969 formèrent le groupe BERNERI.

- c'est ce que nous avons tenté de créer à la F.A. avec le B.I. Nous avons bien sûr été contrés.

- c'est pourquoi nous avons créé tous ensemble "Confrontation Anarchiste".

- entretemps il y a eu la campagne sur la Commune pour parvenir au succès du COMITE-ITALIE.

(Rappel de textes et propositions dont vous devez tenir compte, le bulletin n'ayant reçu aucune réponse ni négative, ni positive, ni nuancée de votre part.)

"C.A." N° 1 - p.2 - "CONFRONTATION ANARCHISTE n'a de principe que son titre; il n'appartient à aucune école spécifique de l'anarchisme; nous insistons pour que chacun y apporte sa pierre. Il n'y a pas de "courrier du lecteur" ni de "question-réponse"; chaque bulletin est le courrier de tous et les réponses sont apportées par TOUS dans les numéros suivants (et non par un cénacle local qui récupère les contributions diverses de façon à montrer la solidité de sa théorie à lui)."

p.3 - " Ces groupes constituent la large majorité du mouvement. Ils rejettent tout dogme et tout dirigisme organisationnel. Ils ont pour principe majeur l'autonomie du groupe et en sont venus au refus de toute pratique gauchiste ou groupusculaire.

Pour celà ils préconisent ;

- les regroupements locaux, régionaux dans le cadre de la coordination fédéraliste;
- les échanges et confrontations théoriques pour une remise en question permanente."

p.4 - "...la "responsabilité collective" manifestée par exemple, dans la rédaction collective d'un texte, ne peut se mettre en pratique que si les membres de la collectivité en question ont des contacts fréquents entre eux. Ceci n'est possible qu'au sein d'un groupe local (voire d'une fédération locale de groupes). Mais sur les plans régional et national, le problème se pose de désigner des délégués chargés d'un pouvoir exécutif, qui parlent au nom de tous, qui rédigent des textes et les signent pour l'organisation toute entière."

p.4 - " Pour nous l'expression de l'organisation régionale et nationale ne peut être que la RESULTANTE DES EFFORTS DIVERS, se confrontant et s'unissant quand ça devient logique (ce qui est rendu possible par une clarification issue de la Confrontation)."

p.5 - " CONFRONTATION ANARCHISTE.....

L'autonomie sous-entend la coordination des activités et la confrontation des points de vue et expériences.

Tous les groupes neufs, nés en très grande partie après MAI 68, ont manifesté un souci de coordination. Des rencontres ont eu lieu, des régions, des journaux sont nés puis ont disparu.

Un groupe meurt d'être seul; un anarchiste renonce à l'anarchisme quand il ne trouve pas dans le mouvement ce qu'il recherchait.

Il était nécessaire de créer un lien, une tribune permanente de contacts entre tous les groupes qui se sont créés, un soutien à la formation et à la progression d'autres groupes, une planche de départ à la constitution durable de structures fédéralistes, un point de ralliement anarchiste où la discussion est constamment en évolution et où une dynamique collective se crée résultant de tous les efforts de base dans l'UNITE pour reporter une force à la base dans la DIVERSITE.

C'est pourquoi nous avons créé "CONFRONTATION ANARCHISTE".

p; 6 - "En réalité l'Anarchiste doit être plus un mouvement qu'une organisation unique; certaines parties du mouvement coordonnant leurs actions en certaines circonstances, et le mouvement tout entier pratiquant un échange constant d'aides et de points de vue."

Groupe Voline . "La deuxième méthode , tout à fait classique, consiste à se mettre d'accord sur un certain nombre de propositions théoriques, et à partir de là de préparer un congrès de réunification. Or, ici nous allons buter sur un nombre incalculable d'obstacles, nous allons mettre l'accent avec passion sur nos divergences, nous allons raviver les vieilles querelles théoriques, et en définitive, cet essai de regroupement finira en queue de poisson, ou n'aura fait que renforcer une chapelle au détriment d'une autre."

J'ai relevé en tout 25 textes dans les 5 bulletins parus qui entraient dans le projet évoqué ci-dessus. Tous ces textes contenaient

- des propositions concrètes
- des essais de confrontation théorique

Vous n'avez répondu qu'à un seul, celui sur "LE LIBERTAIRE".

Maintenant ;

1) Si quelque chose se décide nationalement sur le Congrès International, il faudra tenir compte de ce qui est paru dans "C.A." et que ça soit discuté au préalable dans le bulletin.

**PROJET DE RENCONTRE REGIONALE
DES GROUPES ET ISOLES ANARCHISTES DU MIDI-PYRENEE .**

Le Groupe J. de TOULOUSE, propose à tous les copains de Pau à Perpignan jusqu'à Agen et Albi, une rencontre régionale qui se tiendrait le dimanche 30 avril et le lundi 1er mai à Toulouse.

Avant de prendre la décision de cette rencontre, il serait bon que les copains qui se sentent concernés s'expriment à ce sujet dans "Conf. Anar"

PREPARATION DE LA RENCONTRE.

- 1) Relecture par chacun de certains textes parus dans "C.A." depuis le premier numero. Discussion.
- 2) Expédier à C.A. des avis sur la rencontre, des propositions de points de discussion, etc...
- 3) Déléguer des copains pour exprimer les points de vue du groupe, s'il y a difficulté à se déplacer nombreux.
- 4) Nous prévenir de votre venue pour l'hébergement.

PROJET D'ORDRE DU JOUR .

- Formes, rôle et tâches d'un groupe anarchiste.
- Principes d'autonomie, d'unité dans la diversité.
- Projet de coordinations -régionale -nationale,
Quelles commissions responsables désigner ?
Comment les désigner ?
Discussion sur le schémas structurel d'une future coordination.
- Le journal à créer. Sa forme, son but, problèmes de sa gestion.
- Congrès international de Carrare.
- Rencontre nationale de juillet.
- Autres points.

Groupe J.
(comme le jour du même nom)

La Commission Technique de Confrontation Anarchiste a reçu .

- Des bulletins intérieurs de la F.L. CNTE de PARIS (rue St-Denis)
- Une circulaire du M.L. cubain en Exil à propos du Congrès de Paris d'août 1971.
- Des affiches et des tracts de nos camarades italiens expédiés par la commission de correspondance de la F.A.I.
- Le bulletin de compte-rendu du Xème congrès de la F.A. Italienne.
- "Survivre et vivre" N° 11
- "Matériaux-Analyses-Documents" (anarchistes de Hamburg) transmis à la commission de l'U.A. Alsace qui s'est chargée de la correspondance en allemand.

ANARCHISME ET NON-VIOLENCE N° 28 est entièrement consacré au
REFUS A L'ARMEE .

Le demander à A. BERNARD, 22, allée de la Fontaine - 93 - LE RAINCY
Prix du numero 3 F. - C.C.P. Michel BOUQUET, 2,244-87 H, ROUEN

-----oO-----

8.

LEO FERRE A MARSEILLE.

Le jeudi 9 mars 1972, un groupe de jeunes mécontents du prix des places du récital Leo Ferré (15 F prix étudiant) au palais des congrès à Marseille, faisait du chahut. La police intervint et nous fit quitter l'enceinte du Parc Chanot à coups de matraque. Nous nous dispersâmes par petits groupes. C'est là que la police nous donna la chasse, et nous intercepta rue Jean MERMOZ, les PM à la main, et nous emmena à l'hôtel de police (une douzaine de copains).

A savoir, que le service d'ordre pour Leo Ferré était composé de CRS, de gardes mobiles, déléments de brigades spéciales ; le savait-il, car lui-même refuse tout compromis entre l'Anarchie et l'appareil répressif, la question se pose !

A l'hôtel de police un brigadier informa le groupe qu'un flic avait été conduit à l'hôpital (il avait les deux jambes brisées). Ce fut alors qu'un policier intima l'ordre d'entrer dans un bureau voisin au camarade Jérôme Hlanaek. Il l'interrogea tout d'abord sur des questions banales puis lui mit les menottes et commença à le taper; il était 22h 30. Un autre policier entra et commença à taper lui aussi. Au bout d'un moment, avec un pareil régime, le copain ne pouvant résister signa des papiers que lui présentèrent les flics. Le camarade a été victime d'une désignation au hasard.

Le lendemain il fut conduit chez le juge d'instruction sans la présence d'un avocat; là il signa un procès verbal. Il est inculpé de port d'arme 6ème échelon et de violences à agent. En ce moment il est placé sous contrôle judiciaire. C'est Me JULLIEN à Marseille qui est chargé de la défense.

(Dans le dossier de la défense, un certificat médical et l'accusation écrite de Hlanaek Jérôme contre les deux policiers). Que la police utilise le tirage au sort pour se venger sur nos camarades cela n'a rien d'étonnant, mais que Ferré ne dénonce pas la présence des flics lors de ses tournées cela ne fait pas plaisir.

Groupe Anarchiste Toulonnais.

- o - o - o - o - o - o - o -

CAMARADES,

L'affaire VALPREDÀ suscite un intérêt évident pour la propagation de nos idées et la dénonciation des crimes d'Etat.

Il est indispensable d'alerter l'opinion publique des injustices dont sont victimes nos camarades italiens.

Pour ce faire le GROUPE ANARCHISTE TOULONNAIS a pris l'initiative d'une concentration régionale (à TOULON le 15/4/72) en vue d'une manifestation de soutien aux camarades italiens consécutivement à la campagne menée par notre groupe depuis deux mois.

Nous regrettons qu'une assemblée régionale n'aie pu décider et discuter de cette action. Nous comptons sur votre participation affective.

La manif sera annoncée sur le plan local par tracts et affichage ainsi que prises de parole ; en outre l'annonce sera publiée dans ESPOIR, LE COMBAT SYNDICALISTE,

SALUTATIONS LIBERTAIRES,

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

SAMEDI 15 AVRIL à 15 heures - Place du Théâtre à TOULON
MANIFESTATION ANARCHISTE - AFFAIRE VALPREDÀ .

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Lors des entretiens d'AOUT 71 qui ont précédé le lancement de C.A., deux conditions principales ont été posées et acceptées par tous pour un regroupement "hors chapelle" du mouvement anarchiste :

- reconnaissance de la notion d'autonomie du groupe (autonomie pris dans le sens d'autodétermination du groupe et non de rejet de structures fédéralistes libertaires)
- l'emploi sans équivoque du mot "anarchisme"

Au terme de cinq numéros de C.A., nous voyons se dessiner une tendance à l'ouverture très large (à tous les groupes antiautoritaires, à l'underground, à un regroupement "informel") et cela notamment pour la prise en charge du "Libertaire".

Les groupes autonomes qui répugnent à l'emploi du mot "anarchiste" peuvent souligner :

- 1°) qu'ils désirent en fait ne pas s'enfermer au départ dans un cadre défini, qu'ils sont d'abord anti-autoritaires et qu'un pragmatisme libertaire ne débouchera pas forcément sur une reconnaissance de ce qu'il est convenu d'appeler l'anarchisme.
- 2°) que leur action tend à révolutionner le milieu environnant, qu'ils sont révolutionnaires en actes et non seulement par l'écrit, qu'ils répugnent à s'intégrer dans une organisation - démarche qui conduit trop souvent à en faire une fin en soi, à s'isoler de la vie réelle, que les organisations anarchistes et leurs organes jouent trop souvent les professeurs de révolution anarchiste plus préoccupés à peser l'anarchisme des autres que d'être des révolutionnaires de fait.

A toutes ces critiques très pertinentes, nous pouvons répondre que la pratique précède souvent la théorie mais procède aussi souvent de la théorie; qu'il arrive que les individus des classes bourgeoises soient plus souvent "libertaires" dans leur vie privée que ceux des classes populaires (bien entendu ils ne sont pas pour autant anarchistes) - il faut comprendre ici un certain affranchissement des conventions de la morale bourgeoise et chrétienne, affranchissement rendu possible par les privilèges économiques de la bourgeoisie).

Et c'est justement le problème, le libéralisme même ultra est un odieux mensonge s'il repose sur l'inégalité économique, la liberté des uns est faite de l'asservissement des autres. Ma liberté est conditionnée par la liberté des autres (de tous les autres) disait à peu près Bakounine.

Or qu'est-ce que l'anarchisme sinon la revendication libertaire inséparable de la revendication égalitaire et réciproquement. Poser uniquement la revendication libertaire conduit souvent à oublier le deuxième terme de l'anarchisme, et notre société capitaliste qui a un coffre du tonnerre digère, récupère et intègre rapidement les aspirations libertaires.

C'est bien vrai qu'un pragmatisme libertaire peut conduire à autre chose qu'à l'anarchisme et même aux antipodes de l'anarchisme, mais il est vrai qu'un anarchisme posé uniquement en terme de lutte des classes ne travaille en réalité qu'à la révolution politique, qu'au changement de pouvoir politique et non à la destruction de celui-ci.

Le mouvement "underground" est certainement une des conditions nécessaires de la révolution sociale libertaire, mais il n'en est qu'un facteur plus ou moins déterminant, la vocation du mouvement anarchiste est au contraire d'englober dans un tout les aspirations libertaires et égalitaires (autant individuelles que sociales). S'il a été incapable de le faire jusqu'à présent, c'est justement parce que les organisations se sont révélées sclérosées, inaptées à la mutation.

L'ESPAGNE EN SITUATION PRE-REVOLUTION- NAIRE.

En Espagne, le tyran tant vilipendé, tant montré en effigie aux côtés d'Hitler et de Mussolini, celui qu'on croyait voir rentrer sous-terre après de vastes campagnes retentissantes de protestation, ce même chef de la contre-révolution phalangiste est toujours au pouvoir.

La Révolution, trahie et vaincue, est toujours vivante dans le peuple espagnol lui-même qui, s'il ne prend pas en main ses destinées, c'est bien parce qu'il n'a pas les moyens de le faire, alors qu'il n'en a jamais perdu le désir.

L'Espagne dans le monde, s'est faite sa place auprès du géant militaire américain et de la civilisation économique et culturelle bourgeoise de l'Europe. Les totalitarismes fraternisent, se rassemblent et tendent à se ressembler.

Si le peuple espagnol s'insurge, avec le but de gagner sa liberté, il aura contre lui tous les états, alliés ou non, de l'Etat espagnol. Ceci est clair aujourd'hui, alors que ce l'était moins en 1936 (bien que pour Camillo BERNERI ça n'aie jamais fait aucun doute)(1*) Ce qui est clair également, c'est que c'est seulement avec l'aide des autres peuples du monde qu'une révolution sociale vraiment émancipatrice pourra se produire.

La Révolution de 36 a échoué. Les causes de cet échec ont été analysées par des hommes du temps. Les documents parlent d'eux-même et encore mieux avec le recul; certains reproches seraient mal placés, tendant à démontrer l'Anarchisme comme dépassé par l'histoire. Les leçons ont été tirées lors même des événements par des anarchistes. Il nous faut les connaître et en tirer les conclusions qui s'imposent.

Pour un anarchiste, ces choses devraient indiquer la voie à prendre pour participer comme pour soutenir une Révolution en Espagne.

Les anarchistes doivent, en prenant conscience qu'ils sont les parias de la gens politique, adopter le parti du peuple. Et parce que, en 1936 en particulier, comme tout au long de l'histoire, est apparue évidente la conspiration internationale du silence contre toutes les insurrections qui se font sans compromis, ils ne peuvent plus décemment s'adresser et s'unir (même avec des réserves) à tout appareil politique, car c'est s'acoquiner avec autant d'embryons de gouvernements, autant de préfigurations de l'appareil d'Etat, et autant de valets d'un totalitarisme quel qu'il soit.

Quand on lit dans un texte de la F.A.I., de 1936, qu' "il est nécessaire de supprimer la bureaucratie parasitaire qui a augmenté considérablement..." on ne peut s'empêcher de rétorquer que, quand il y a bureaucratie, ce n'est pas aux hommes qu'il faut s'en prendre mais aux structures de l'organisation et de la société.

En fait le seul remède à la bureaucratie, c'est la Révolution Sociale intégrale dès les premiers jours de l'insurrection.

Qui va déterminer la nature de cette révolution ? C'est bien sûr le peuple lui-même, et en Espagne en particulier il a montré qu'on peut lui faire confiance.

12-

Que devront faire les révolutionnaires dignes de ce nom ? Empêcher qu'un quelconque parti vienne s'installer en appareil dirigeant et falsificateur.

Ce sont ces révolutionnaires-là que les anarchistes doivent rallier et soutenir.

Il est tragique de trouver dans les textes de la F.A.I. (2*) à la fois le "doigt dans l'engrenage" et le contenu simple mais combien viable d'une Révolution Sociale vraie pouvant, de plus, être le meilleur instrument de la victoire.

---oOo---

Un fait important devrait mettre en lumière le rôle des révolutionnaires dans la période insurrectionnelle.

En Mai 37, à Barcelone, alors que le peuple et les anarchistes sont descendus dans la rue pour riposter à la tentative de monopolisation du pouvoir par les républicains et les communistes, les dirigeants de la C.N.T. jouent le rôle de médiateurs, mais les militants continuent à se battre. Les dirigeants de la C.N.T. demandent le recul car ils se sentent dépassés. Ils ne sont pas écoutés. Par contre, le contre-ordre des "AMIS DE DURRUTI", lui, est écouté. Pourtant ces derniers ne tenaient pas organiquement le peuple révolutionnaire.

Ils sont écoutés parce qu'ils se comportent en combattants de pointe de la Révolution et, pour cela, bénéficient déjà d'un certain prestige.

Ils sont écoutés parce qu'ils apportent la formulation qu'il faut, au bon moment, et cela parce qu'ils sont demeurés au sein du peuple, ses éléments les plus combatifs.

(1*) - Camillo BERNERI - Guerre de classes en Espagne.

(2*) - Les positions de la F.A.I.

La CNT, le Gouvernement et l'Etat. - (Pensée et Action - 1937)

On lira avec profit :

" Le combat n'a point cessé "
C.A.R.E. 1972 - (COMITE D'AIDE A LA RESISTANCE ESPAGNOLE)

écrire à G. DESARTHE - B.P. 175-10 75-PARIS
envoyez les fonds à : Colette AUDRY - C.C.P. 18.654.23 - PARIS

P.M.

COMITE - ITALIE TOULOUSE
c/o C.N.T. - 3 , rue MERLY - 31 - TOULOUSE
C.C.P. Pierre MERIC - 1.849.93 - MARSEILLE

13.

Nous ne pensions pas recevoir un écho aussi grand après notre premier appel .
De ce fait nous nous sommes trouvés devant une énorme quantité. de tâches à
accomplir ; c'est pourquoi s'il y a une réclamation, inutile de vous gêner -
écrivez-nous, ça nous permettra de savoir où nous en sommes .

L'équipe qui s'est chargée de ce travail de coordination, d'édition et d'infor-
mation peut maintenant tirer un bilan.

Valpreda et nos trois autres camarades ne repasseront en procès que dans 1 an.
D'ici là il peut se passer bien des choses et nous devons demeurer vigilants,
prêts à soutenir inconditionnellement le mouvement anarchiste italien dans sa
lutte toujours plus dure contre la montée fasciste et l'accentuation du carac-
tère répressif du système.

Pour le film : avant de pouvoir organiser sa diffusion nous avons encore à le
doubler et à obtenir le visa de contrôle pour la partie de 50 mn .
De nombreux groupes nous ont informés de leur intention de passer le film dans
leurs villes respectives. Nous répétons ce que nous avons écrit dans une cir-
culaire précédente - que c'est le comité de Toulouse qui établira
le calendrier, car le film sera accompagné par un camarade en accomplissant une
tournéé contenant le plus de passages pour le moins de temps possible.
Donc rien n'est changé, continuez à prendre contact avec des salles SANS LES
RETENIR FERME, car le calendrier n'est pas encore établi.

La première affiche a été tirée à 4.000 ex. - épuisée
La brochure à 3.500 exemplaires - pratiquement épuisée.
La seconde affiche à 3.000 ex. - Vous pouvez nous en demander.

B I L A N F I N A N C I E R

E N T R E E S . . . L.(21),20 - D.(87),50 - R.(94),65 - O.(09),10 - Groupe
Châteauroux,80 - M.(64),10 - Groupe Pré St-Gervais,100 - C.N.T. DIJON,30 -
G.(PARIS) 20 - F(11),50 - C.N.T. Pamiers,80 - G.A.A. Toulouse,70 - Copain
Albi 9 - U.F.A. PARIS 400 - C.(13) 20 - G.(81) 200 - Groupe Montpellier 30 -
M.(95) 20 - Garcia(30) 100 - B.(59) 70 - G.A.A. Albi 15 - B.(Brive) 170 - CNT
Marignane 150 - Groupe Tarbes,40 - Groupe Cannes 60 - Groupe chambéry 40 -
C.S. (32) 50 - Groupe Toulon,65 - R. (24) 10 - G.(40) 15 - M.(Lyon) 50 - J.T.
(08)20 - M.(84) 100 - G.A.B.Tulle 70 - M. (Toulouse) 10 - C.(Paris) 20 - S,50
G.L.(Grenoble) 225 - L.(34) 50 - J.L.(09) 20 - A.M.(Ychoux) 25 - F.L. CNTE
TOULOUSE 300 - Groupe(57) 30 - Meeting Perpignan 48 -
Groupe A.S. de NIORT 100 - Chambéry 60 - Groupe Limoux 20 - J.P.(Toulouse) 30
Ventes brochures et affiches sur toulouse 148,80 -Cronstadt 15 - Souscription
meeting Toulouse 277 - Harpagon mandoliniste de Menton 300 - R.J.(44) 100 -
J.J.B.(44) 54,67 - Groupe Aix-en-Provence 35 - R.(Castelsarrasin) 50 - A.S.
(ORSAY) 10 - J.T.(08) 20 - P.M.(60) -15 -- C.N.T.(64) 20 - Groupe Spartakus
(Strasbourg) 50 - J.M.D.(34) 10 - M.P.(40) - Culture et Liberté (Marseille) 100
- A.S.(06) 50 - R.F. 20 - Groupe Sète 25 - F.L. CNTE Carcassonne - 85 - U.F.A.
PARIS 55 - Groupe Clermont 25 - Lille 15 - G.A.A. Albi 30 - Groupe Tiburce
Kabochon 56 - A.E. (Paris) 50 - CNTE ROANNE 228 -

AU TOTAL LE 2 AVRIL 1972 - 5186,60

14 -

D E P E N S E S E F F E C T U E E S

Première affiche - 560,00
Deuxième affiche - 463,20
Brochures - 1718,20
Aff. Meeting Tle - 100,00
Frais meeting - 115,00
Tracts Toulouse - 72,50
Frais de poste - 277,05
Téléphone Italie - 50,00

3355 ,95

RESTE EN CAISSE LE 2 AVRIL 1972 1830,65

(Les recettes des camarades de Toulouse sont de 540,00 et ont été comprises dans la liste des entrées du Comité-Italie)

D O S S I E R .

INFORMATIONS SUR LES DERNIERS DEVELOPPEMENTS DE LA SITUATION EN ITALIE .

- o -

. I .

L'ouverture du procès Valpreda, le procès lui-même tel qu'il s'est déroulé, la "reconnaissance de l'incompétence" de la cour de Rome, loin d'être des faits nouveaux ne sont que la continuation du plan élaboré en 1969 .

Il y a donc les dossiers de la défense, des documents, des preuves qui ne pourront être dissimulés et qui pourraient avoir des effets très alarmants pour le fascisme italien et pour nombre de personnalités actuellement au pouvoir. Eviter à tout prix que le procès commence vraiment est donc le but principal poursuivi par la magistrature démocratique !

Le procès n'a duré que quelques jours et pourtant il est clair pour tout le monde que la cour de Rome est coupable de vol pur et simple des documents de l'instruction commencée à MILAN, comme il est clair que cette instruction n'a pu se dérouler normalement (cf. la lettre de Ugo Paolillo, magistrat démocrate de MILAN, qui avait commencé correctement l'enquête et qui a confirmé qu'il fut littéralement empêché de réaliser le confrontation entre Rolandi et Rachele Torri - la tante de Valpreda - A sa demande il fut répondu que Rolandi était introuvable alors qu'il donnait des interviews à tous les journaux).

Quant à Occorsio (celui qui réalisa l'instruction à Rome), il est apparu dans la salle du tribunal comme le véritable accusé, il l'a très bien senti d'ailleurs puisqu'il a tout fait pour faire retomber les responsabilités sur son éminent collègue Cudillo .

FALCO, juge chargé de diriger le procès, est lui l'homme idéal pour une telle affaire : maniaque de la forme et de la "régularité de la loi", il a bien joué le rôle qui lui avait été confié , et qui consistait à faire en sorte que les attaques de la défense ne sortent pas du domaine judiciaire et n'entre pas sur le terrain dangereux des "institutions" et de la "politique".

FALCO, qu'on veut nous faire considérer comme "impartial", a tout simplement refusé en bloc le dossier envoyé par la procédure de MILAN et concernant l'inculpation des 3 fascistes pour les attentats de 1969.

(Occorsio, lui, a déclaré qu'il ne lirait même pas ce dossier). Bref FALCO était une véritable barrière à la vérité et pourtant le procès a été arrêté. POURQUOI ?

D'abord parce que l'atmosphère n'est pas favorable. Tous ceux qui ont eu connaissance de l'instruction (et Falco lui-même malgré qu'il lui en coûte) sont persuadés que Valpreda comme le groupe du XXII MARS n'ont rien à voir avec les attentats de 1969. La presse italienne (à l'exception de "Lo Specchio" et "Secolo d'Italia" et quelques autres feuilles fascistes qui continuent avec de moins en moins de conviction à répéter que Valpreda est coupable), la presse italienne donc, à la quasi unanimité est convaincue de l'innocence de nos camarades emprisonnés.

Or, au mois de Mai les italiens voteront. Il s'agit donc d'étouffer la vérité jusque là, de faire quelques actions qui jetteront le doute sur l'innocence des anarchistes et autres révolutionnaires (l'affaire Feltrinelli a sa place dans cette stratégie de la terreur), réveiller, ranimer la peur dans la petite et moyenne bourgeoisie; et on peut penser que les élections permettront aux fascistes italiens de prendre quelques sièges qui pourraient bien les aider à faire sombrer toute l'affaire (plus on a d'alliés et d'hommes en place, plus on ment sans peur et sans vergogne).

-----oOo-----

. II .

Le 14 décembre 1969, le vice-questeur de MILAN, A. Alegria, demande l'autorisation de perquisitionner l'habitation privée et le local commercial de Giangiacomo FELTRINELLI. Ceci parce qu'il aurait été très pratique de faire passer FELTRINELLI pour le mandant et le payeur des bombes de l'année 1969 (et aurait donné tout son sens à la thèse des attentats commis par la gauche extra-parlementaire et en particulier par les anarchistes qu'aucun parti, comme il se doit ne défendait). Feltrinelli, lui, comprit très bien la manoeuvre et savait de quoi étaient capables les nervis fascistes italiens aidés par les colonels grecs et la C.I.A. Evaluant donc la menace à sa juste valeur, l'éditeur quitta l'Italie.

Voilà qui contrariait les plans des fascistes, mais leurs amis étrangers sont suffisamment infiltrés partout pour retrouver un jour ou l'autre la trace du fuyard. Or le moment était opportun puisque l'Italie d'aujourd'hui :

- assiste à une nouvelle relance de la stratégie de la tension.
- est à la veille d'une élection grâce à laquelle les fascistes espèrent bien trouver de nouveaux adeptes.
- et enfin la vérité sur le Massacre d'Etat pourrait bien sortir au grand jour très bientôt.

Il était temps, donc, de se débarrasser d'un homme gênant et, pour faire d'une pierre deux coups, de s'arranger pour que sa mort renforce la renommée "dynamitarde" des révolutionnaires.

Bref, l'Italie fasciste a bien préparé son coup. Réussira-t-il pour autant. Le peuple italien n'a pas l'air d'être aussi crédule que ce qu'espèrent les assassins, et en fait c'est bien du peuple italien que dépend l'avenir. La vigilance reste de mise face à de telles méthodes, mais ces morts quotidiennes commencent à peser lourdement sur la patience des véritables révolutionnaires...

LA MANOEUVRE DE "IL MANIFESTO"

L. Pour obtenir l'accord de VALPREDÀ, les "grosses huiles" du "Manifesto" Pintor et Caprara, se sont déplacées et n'ont pas lésiné sur le temps accordé aux discours convainquants à l'adresse de Valpreda.

Ceci démontre l'importance de la chose pour ces messieurs, importance qui n'a rien à voir avec la nécessité de la solidarité humaine et révolutionnaire, mais qui a toutes ses raisons dans un calcul électoral. Valpreda est leur unique possibilité de ramasser suffisamment de voix pour demeurer au parlement.

La manoeuvre du "Manifesto" est bien claire: il s'agit de tenter de récupérer (sous forme de bulletins de vote) l'immense courant de solidarité et de protestation qui s'est formé autour de Valpreda. A noter que dans sa campagne électorale, "IL MANIFESTO" a déjà adopté les pratiques de ses aînés parlementaires, dans lesquelles mensonges et coups bas sont permis. Deux exemples tirés d'UMANITA NOVA".

— A Rome, au cours d'une réunion "Il Manifesto" annonce que le "Mouvement Etudiant" de Milan soutiendra la candidature Valpreda. Un des présents dément l'information et pour en avoir le coeur net téléphone à CAPANA, leader du Mouvement Etudiant de Milan, lequel répond: "une idée de ce genre n'est jamais venue à l'idée de personne"...

— A Rome encore, à la vue du communiqué publié par les Anarchistes, les militants du "MANIFESTO" se sont exclamés: "Mais comment, nos dirigeants nous ont assurés que les anarchistes avaient accepté !"

Quand à nous de telles méthodes ne nous surprennent pas de la part des maniaques de l'avant-gardisme et de la mascarade politicarde.

S Y L V I E

- o -
COMMUNIQUE — COMITE — ITALIE — TOULOUSE

Trois fascistes viennent d'être inculpés pour participation à l'attentat de MILAN du 12/12/69 à la banque nationale de l'agriculture, qui avait fait 16 morts et 90 blessés, et pour lequel nos camarades Valpreda, Gargamelli, Mander et Borghese sont inculpés et emprisonnés depuis plus de deux ans.

1) Nous continuons à soutenir Valpreda comme les autres camarades inculpés parce qu'il a été démontré :

- qu'ils étaient innocents de l'attentat de Milan ;
- que cet attentat entraînait dans le cadre d'un complot fasciste et d'une tentative d'installer un Etat fort ;
- parce que nous tendons ainsi à démontrer avec évidence que cet attentat ainsi que les disparitions suspectes de témoins constituent un MASSACRE D'ETAT

2) Nous ne soutenons pas Valpreda dans sa campagne électorale car :

- sa candidature lui a été extorquée par le groupe politique de gauche "IL MANIFESTO" pour sa propre publicité.
- en se compromettant avec l'appareil d'Etat, en utilisant l'électoralisme on cautionne l'Etat lui-même et on enraye la lutte directe contre le complot du MASSACRE D'ETAT .

L'inculpation des trois fascistes pouvant être considérée comme une victoire de la campagne internationale de soutien qui a été menée, nous devons prendre courage et continuer à lutter dans le même sens.

Nous agissons pour que toute la lumière soit faite sur la mort plutôt mystérieuse de l'éditeur Feltrinelli.

mais plutôt le fait d'un nombrilisme extrême et inconséquent du point de vue propagandiste. (ça peut être discuté mais à tous les stades de la discussion on voit se pointer la question de la cohésion théorique et pratique du Mouvement - et donc la question de son existence effective - et aussi la question du choix des articles ou pour ne pas avoir peu des mots de la censure. Il est évident que plus la confrontation et la synthèse des diverses positions aura été poussée entre nous, moins la question de la censure aura d'importance.

- D'autre part, de ce danger d'incohérence au danger de la main mise monolithique par un petit groupe, soit par autorité soit par le désintéret d'un grand nombre, il n'y a pas grande distance.

- Enfin, nous pouvons nous épuiser dans des luttes d'influence ou de "conquête" de ce journal si sa réalisation est prématurée et ne correspond pas réellement à une unité (dans la diversité) déjà bien entreprise.
/ A ce propos, nous faisons une parenthèse pour définir ce que nous appelons "unité" "cohérence" : il s'agit pour nous d'une mise au point théorique faite en commun sur le plus grand nombre de problèmes, mais aussi sur un certain nombre de principes théoriques et pratiques/.

Quitte à en retarder la parution, il nous semble donc important que le journal fasse suite à la mise au point d'un Mouvement cohérent et qu'une précipitation mal venue ne vienne pas détruire l'effort de regroupement entrepris par "Confrontation Anarchiste". Nous pensons donc que C.A. doit se poursuivre et devra se poursuivre parallèlement au journal.

En voici les raisons : le contenu du journal devrait comporter des articles théoriques généraux (sans rupture avec les centres d'intérêt d'actualité) des compte-rendus des activités des groupes et des informations sur la pratique révolutionnaire, des articles d'analyse de l'actualité événementielle immédiate.

Les articles théoriques généraux, aussi bien d'ailleurs que les commentaires de l'actualité doivent correspondre à un effort de synthèse des directions diverses du Mouvement. Cela nécessite une connaissance mutuelle, une compréhension, une coopération et une pratique communes qui ne se feront pas du jour au lendemain. La poursuite du C.A. nous semble être l'outil de cette synthèse, fruit précisément de la confrontation.

A notre avis C.A. devra continuer pour permettre les discussions théoriques plus approfondies et nécessairement plus contradictoires, et les propositions d'actions pratiques communes (dernier point pour lequel le C.A. n'a encore guère servi si ce n'est pour Valpreda).

La réunion de Juillet, si elle est convenablement préparée et si elle ne devient pas le théâtre de joutes oratoires devrait nous permettre d'avancer considérablement ; rien ne vaut le contact direct.

Pratiquement la réalisation du Journal pose également d'énormes problèmes. Il nous faut à la fois résoudre le problème de la censure et celui de la prise des décisions pratiques en respectant pour autant la démocratie ; il nous faut aussi avoir toutes les garanties que le journal ne sera pas une aventure éphémère mais que la continuité militante sera assurée tant au point de vue financier, que pratique, que des articles.

LE MOUVEMENT, LE JOURNAL ET LE C.A.

Nous avons discuté de la parution éventuelle d'un journal ; voici quelques réflexions auxquelles nous avons abouti.

Nous sommes intéressés par un journal pour trois raisons principales :

- Un journal nous semble être le prétexte et le support à notre présence dans la rue ; présence locale et régulière, continue, permettant un contact avec la population par discussions, ou distribution éventuelle de tracts ou vente simultanée de quelques brochures et bouquins etc...

Sans un journal, une présence de ce type est difficile, assez boiteuse. Un tract institue davantage de méfiance de la part des gens qu'un intérêt ou un désir d'information.

Le journal, au contraire est pour nous le support efficace d'une diffusion de l'Anarchisme "sur le tas".

- D'autre part, et pour les mêmes raisons, le journal est le moyen sûr de l'expression d'un mouvement anarchiste militant et fait le lien entre ce mouvement militant et les sympathisants. Pouvant aborder fréquemment les sujets les plus divers, il reste actuellement une bonne façon de livrer au public les positions anarchistes.

- Enfin la réalisation du journal peut donner lieu à une pratique anarchiste de la gestion (choix des articles et donc problème de la "censure", constance et sérieux des mecs, fric, participation active ou suivisme ou émergence de "dirigeants" par le fait etc...). Tous ces problèmes à peine cités et dont l'inventaire n'est pas même complet ni rigoureux, peuvent être les obstacles insurmontables ou les facteurs de l'échec ; mais si la discussion est engagée profondément, si les mecs sont vraiment déterminés et pratiquent cette détermination, non seulement nous pourrions sortir ce journal avec régularité mais nous pourrions faire de ce travail une expérience de pratique collective à une échelle numériquement importante sur des principes anarchistes.

Ces deux derniers points nous amènent à émettre une première réserve. La démarche logique serait que le journal réponde à cette nécessité d'expression et de communication d'un mouvement militant déjà cohérent. Or faute de contacts très approfondis et d'une confrontation déjà très avancée, faute d'une pratique commune aussi, il nous semble que la démarche va être contraire : dès le départ la fonction du journal risque d'être le noyau autour duquel va se constituer un mouvement. Dès lors les obstacles et les difficultés semblent croître et se multiplier.

Les abonnés du C.A. viennent un peu de tous les horizons. Le "mot d'ordre" c'est : à bas les chapelles, on s'en fout. Il n'en reste pas moins vrai que par groupes ou individuellement nous en sommes à des stades d'évolution divers. Nous connaissons trop bien les querelles de personnes qui ont freiné ou divisé des initiatives diverses pour nous lancer à l'aveuglette et risquer le tout pour le tout. Les dangers que nous voyons sont les suivants :

- que le journal soit le lieu de positions par trop contradictoires ; comprenons nous bien : il ne s'agit pas qu'il soit l'organe d'un dogme univoque, mais il ne faut pas oublier non plus que le journal est fait pour un public qu'il doit informer ou contre-informer par définition. Par conséquent des débats théoriques ou tactiques livrés à des sympathisants ou ne connaissant rien de l'Anarchisme, seraient non pas le fait du respect de la liberté d'expression

Nous y avons un peu réfléchi et nous vous proposons trois solutions plausibles. Nous ne citons les deux premières que pour mémoire, la troisième nous semblant la meilleure :

1^o Solution : Lors d'une réunion préparatoire groupant tous les intéressés une commission technique et 12 comités de lecture répartis dans toute la France sont désignés (12 comités de lecture : 1 par mois si le journal est mensuel). Un calendrier établissant un tour des comités de lecture est mis au point.

Fonctionnement : nous prenons l'exemple du n^o x du journal devant paraître le 1er octobre :

- Jusqu'à une date limite, le 15 Septembre par exemple, les mecs envoient leurs articles à la commission technique dont le boulot est simplement de les centraliser. Au 15 Septembre la C.T. envoie tous les articles reçus au comité de lecture désigné pour le mois d'octobre.

- Le comité de lecture fait un choix des articles (le plus possible en fonction des options générales du Mouvement définies à la fois par le contenu du Journal, celui du C.A. et d'autres formes de contact et en fonction de l'actualité) et renvoie les articles choisis à la commission technique, avant une date limite, par exemple le 20 Septembre, afin que la C.T. ait le temps nécessaire à la mise en page et à l'impression du journal.

- La C.T. se charge alors de la réalisation pratique : mise en page, clichés impression, problèmes financiers et administratifs, diffusion, etc....

2^o Solution : même organisation : Une commission technique, 12 comités de lecture répartis selon un calendrier.

Il s'agit d'une simplification de la première solution. Les groupes et les mecs envoient leurs articles directement au comité de lecture désigné pour le mois d'octobre (par exemple) - puisqu'ils auront pris connaissance du calendrier annuel à la réunion préparatoire -, en tenant compte des mêmes impératifs de date. L'avantage est que les mecs auront plus de temps (jusqu'au 20 Septembre) et que la C.T. sera déchargée d'un travail. Le 20 Sept. le comité de lecture renvoie les articles à la C.T. qui se charge de la réalisation pratique dans les mêmes conditions que précédemment.

Les articles refusés par le comité de lecture pourraient être commentés par celui-ci et parvenir au comité suivant afin qu'il prenne position par rapport à l'article et le passe éventuellement (avec explication des raisons).

Dans tous les cas la C.T. serait choisie en fonction de critères de capacités ou de facilités techniques, en fonction aussi de critères financiers (coût le moins élevé) et en fonction de la disponibilité militante. De toutes façons elle devra tenir assez longtemps pour des raisons financières principalement.

3^o Solution : Celle qui nous botte le plus.

Une commission technique avec le même rôle que précédemment, sans aucun pouvoir de censure ni de décision, et désignée selon les mêmes critères. Chaque groupe est souverain, responsable et autonome et est institué en comité de lecture permanent.

Tout article envoyé à la C.T., signé ou contre signé par un groupe connu est automatiquement imprimé. Les mêmes impératifs de date sont en vigueur.

Si un individuel veut faire passer un article, il le présente au groupe local le plus proche ou au groupe de son choix qui accepte de le soutenir ou non.

Voilà la troisième solution qui peut être réfléchiée théoriquement et améliorée pratiquement. Elle est basée sur la souveraineté du groupe, son autonomie et sa responsabilité révolutionnaire. D'un point de vue de l'organisation elle est plus souple et s'adapte plus harmonieusement aux réalités locales ou régionales que les mecs qui sont à l'autre bout de la France ne sont pas toujours en mesure de juger valablement.

D'autre part, donnant la souveraineté au groupe, elle permet de résoudre le problème des articles individuels (au sens où l'art représente la conception d'un unique individu) : elle permet en effet un contrôle collectif du groupe et la possibilité pour l'individu de soutenir directement ses positions.

Deux inconvénients se présentent cependant :

- Le risque de cumuler plusieurs articles sur le même thème, articles qui seraient soit carrément contradictoires, soit qui feraient double emploi.
- Le risque que le journal soit moins cohérent que si un seul comité de lecture choisissait tous les articles pour un même numéro. On peut renverser la proposition en disant qu'au contraire le canard sera alors plus divers.

En réalité, en ce qui concerne le deuxième risque, il nous semble que cette méthode collerait au plus près à la réalité du Mouvement, c'est-à-dire l'unité dans la diversité.

Pour ce qui est du premier risque, d'abord il ne faut pas s'attendre à ce qu'il y ait pléthore d'articles à ne plus savoir qu'en faire. Là encore c'est une bonne occasion pour les groupes d'exercer leur responsabilité révolutionnaire, à savoir : ne pas envoyer n'importe quoi, n'importe quand, pour le plaisir d'envoyer un article et la bonne conscience d'avoir fait quelque chose.

Par ailleurs, s'il se trouvait deux articles théoriques faisant double emploi, il faudrait trouver un moyen de passer soit le plus clairement rédigé, soit de mettre les quelques points différents abordés dans les deux articles dans un seul article. Il y a là un point d'organisation important à résoudre pour que "l'instance président" au choix ou au remaniement corresponde au plus près aux conceptions anarchistes ; par ailleurs s'il se trouvait qu'il ne soit pas trop pressé de passer les articles, le C.A. pourra être un recours, comme il pourra l'être chaque fois qu'il y aurait un litige.

S'il s'agit d'articles d'actualité, la difficulté est plus sérieuse. Là encore il s'agit de trouver la solution la plus anarchiste possible. Peut-être un recours à ce calendrier des comités de lecture dont nous avons déjà parlé et qui dans le cadre de la 3ème solution ne serait plus que l'ultime pis aller.

Mais encore une fois tout est fondamentalement basé sur la responsabilité révolutionnaire des groupes et sur la cohérence générale du Mouvement. Ce n'est qu'une preuve supplémentaire que le Front Anarchiste ne fera en aucun cas double emploi avec le journal et que ses possibilités n'ont pas encore toutes été exploitées.

Enfin deux points d'organisation matérielle :

- D'une part, nous refusons, sauf discussion et preuve du contraire, la diffusion par les NMPP ; nous supposons qu'il est inutile de dire pourquoi. Il nous semble par ailleurs que c'est aux militants de diffuser le plus largement possible dans les kiosques et les librairies le canard et de prendre en charge toutes les tâches de cette diffusion. Par ailleurs, nous rappelons que la plus grande diffusion devrait se faire à la criée dans la mesure où le journal est surtout prétexte et support à notre présence dans la rue.

- D'autre part le point de vue financier : si le journal doit sortir il ne faut pas que des problèmes de fric l'entravent. Vu le nombre d'abonnés qu'il y a déjà au C.A., il semble qu'un effort financier possible de la part de chacun de ses abonnés suffirait à sortir le premier numéro, même en nombre limité. Le tirage devrait s'effectuer en fonction de la somme des demandes de tous les groupes.

Chaque groupe s'engagerait par la suite à acheter chaque mois le même nombre de canards pour lequel il s'était engagé au premier n° (ce qui n'empêcherait pas que ce chiffre soit augmenté mais ce qui "interdirait" par contre qu'il soit diminué). Par acheter nous entendons que le groupe filerait autant de fric que de canards et ceci que la vente par le groupe soit ou non réalisée (c'est l'affaire du groupe).

Etant donné qu'il y a un minimum de N° au dessous duquel on ne peut pas descendre si on décide de le faire imprimer, les groupes devront faire un effort de diffusion s'il s'avérait que le total des demandes soit inférieur à ce chiffre limite. Mais peut-être pouvons-nous envisager un tirage en offset par nos propres moyens ou une autre solution en gestion directe (se donner nos propres moyens au maximum). Ce genre de proposition sera à faire en Juillet.

Cette voie d'organisation financière permettrait à la C.T. d'accomplir son boulot pratique sans avoir à se débattre continuellement dans des problèmes de fric insurmontables. En effet, chaque mois, elle serait assurée de recevoir dans les plus brefs délais le fric exact déboursé nécessaire à la réalisation du n° suivant et serait toujours en avance d'un N° du point de vue fric.

Cela nécessitera une mise au point précise mais non pas utopique si les groupes s'engagent de façon réfléchie et tiennent sérieusement leurs engagements ultérieurement. (se rapporter aux causes qui ont fait s'écrouler "VIVRE").

Nous en arrivons à la proposition des camarades de l'ex. UFA. Proposition très sympa mais qui risque de poser des problèmes.

Nous souhaiterions que le titre ne soit pas "LE LIBERTAIRE", ceci pour éviter tout malentendu ultérieur, mais surtout parce que le mouvement qui se dessine à travers les textes du C.A. n'assure pas la continuation de l'UFA. "Le Libertaire" a déjà une histoire et par conséquent peut se trouver déjà défini par rapport à un certain nombre de lecteurs selon une ligne qui pourra ne plus être la sienne. Or il n'est pas dit que tous s'informeront sur le nouveau "Libertaire" ni que nous aurons les moyens de les informer. Cette proposition mérite une plus ample discussion dont nous tenons simplement à souligner l'importance.

Pour l'instant nous n'avons de toute façon pas de titre à proposer. Il

nous semble important que le mot anarchiste y figure et nous signalons à ce propos qu'il serait important de se doter d'un sigle, même si celui-ci ne correspond pas à des structures organisationnelles très rigoureuses, ceci pour permettre un regroupement (ou un recrutement) le plus large et le plus aisé. (dont le journal peut bien sûr être le moyen).

EN CONCLUSION, il est important que :

- Le journal corresponde à un réel MOUVEMENT qui ne soit déjà plus embryonnaire mais doté de quelques principes organisationnels (même si ce sont ceux de liaisons inorganiques), d'options théoriques générales et d'une pratique commune déjà quelque peu rodée.
- Que le MOUVEMENT et le Journal reposent fondamentalement sur le GROUPE local ou régional, connu de tous les camarades et que le journal soit l'occasion de mettre en pratique une gestion selon les principes anarchistes de l'autonomie et de la souveraineté du groupe de base.
- Enfin que C.A. continue parallèlement au journal parce que son rôle est différent : il doit servir aux militants.

Enfin il faut analyser très sérieusement la question afin de ne pas se lancer prématurément dans une entreprise difficile. Peut-être faudra-t-il envisager des moyens et des formules d'essai avant de sortir un "vrai" canard "national".

GROUPE TIBURCE CABOCHON

(art. reçu le 8.4.72)